

Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

English
italien español
srpski português
العربية Deutsch

www.mondialisation.ca Concernant le CRM Contact Devenez membre Magasin en ligne

Le 21 avril 2012 Frais scolaires : une infamie idéologique

Intimidation et conflit étudiant - L'université en état de siège

par Laurie Bédard et Ariane Bottex-Ferragne et Marie-Hélène Constant

- Accueil
- Articles Récents
- États-Unis
- Canada
- Amérique latine & Caraïbe
- Europe
- Afrique subsaharienne
- Russie et CEI
- Moyen Orient
- Océanie
- Asie

- Guerre USA OTAN
- Histoire, société et culture
- Crise économique mondiale
- Crimes contre l'humanité
- Environnement
- Pétrole, Gaz de schiste, Transnationales
- Pauvreté et inégalités
- Militarisation
- 11 sept. Guerre au
- Droits humains et de la
- Loi et justice
- Biotechnologie et OGM
- Droits des femmes
- Désinformation médiatique
- Politique et religion
- Nations Unies
- Science et médecine
- Services de renseignements

Recherche

Archives
Index des Auteurs

RSS | Ce qu'est le RSS

Visitez notre site web
GlobalResearchTV
GRTV
GLOBAL RESEARCH TV

Mondialisation.ca, Le 20 avril 2012
Le Devoir.com

Envoyer cet article à un(e) ami(e)
Imprimer cet article

0 submit 16 2
Digg + reddit f Share Tweet

Collectif d'auteurs

Le 16 avril dernier, le premier ministre Jean Charest a appelé, lors d'une conférence sur le Plan Nord, à la dénonciation de l'intimidation et de la violence dans la lutte que mènent les étudiants depuis huit semaines contre la hausse des droits de scolarité, relayant ainsi une idée tenace véhiculée par les médias à propos du mouvement étudiant, à savoir que les débordements constituent la norme et le moyen principal de la contestation.

Devant les récents cas d'intimidation qui ont causé des remous dans les écoles secondaires du Québec, la population québécoise est hautement sensible à ce phénomène qui doit être dénoncé et combattu avec sérieux. Or, profitant de cette sensibilité populaire, le gouvernement procède de façon insidieuse à un déplacement et à une récupération politique qui doit être dénoncée avec tout autant de sérieux: la population universitaire n'est pas composée de bullies adolescents, mais bien d'étudiants adultes, dont la pratique quotidienne consiste à opposer des idées et des discours par la puissance de l'argument plutôt que par la force brute.

En associant l'ensemble du mouvement étudiant à ce type de comportements puérils et évidemment répréhensibles, le gouvernement s'attire basement la sympathie populaire pour mieux nous discréditer et nous museler en minant la légitimité de nos actions et de nos revendications. Cette récupération déjà préoccupante sert des fins encore plus dangereuses: elle donne un vernis de légitimité aux politiques et aux mesures répressives adoptées par les administrations universitaires qui se multiplient depuis quelques semaines (injonctions, bâillons, menaces explicites et implicites d'arrestation intimées aux grévistes, mirage de reprise de cours obligatoire, désinformation, etc.).

Cet attirail met directement en péril la mission même de l'université et entrave le climat de liberté et de collégialité nécessaire à la recherche et à la transmission des savoirs. Cela est très grave et doit cesser immédiatement.

Gardes et matraques à l'UdeM

Le cas de l'Université de Montréal est éloquent à cet égard. L'esprit de l'injonction demandée par l'administration le 11 avril dernier et entérinée par une entente avec la Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal (FAECUM) a été détourné de façon à instaurer un climat de répression et de peur sur le campus. Alors que l'entente prévoyait assurer le droit de manifester et la liberté d'expression tout en permettant l'accès aux cours (interdiction de bloquer les salles de classe) et en évitant les débordements illégaux (vandalisme, intimidation, etc.), sa mise en pratique est tout autre.

Les gardes armés de matraques qui patrouillent dans les corridors du campus qui proviennent des compagnies de sous-traitance d'agents de sécurité récemment engagées par l'Université de Montréal

effectuent un profilage des étudiants grévistes, trop faciles à reconnaître par leur carré rouge, pour mieux brider leur mouvement et leurs tentatives d'actions par des gestes violents et parfois même illégaux: interruption agressive d'activités pacifiques «en rouge», pression sur le corps enseignant devant la non-teneur d'un cours, propos haineux et menaçants à l'égard d'étudiants, refus quasi systématique de s'identifier, etc.

Si elles sont rarement rapportées dans l'espace public et se règlent le plus souvent en interne, ces interventions démesurées représentent une réalité pour nombre de nos collègues et ont pour effet de tuer dans l'oeuf, sous la pression de la menace et de la peur, toute possibilité de revendication.

Escalade de l'intimidation

À cela s'ajoute une entreprise de manipulation de l'information menée par les instances de communication de l'Université de Montréal qui contribue à faire croire, par l'entretien de flottements sémantiques de tout ordre, que la grève est bel et bien terminée depuis l'injonction, alors qu'elle a toujours lieu dans de nombreux départements, où elle a été votée démocratiquement.

On assiste au final à une véritable escalade de l'intimidation qui touche autant les actes que les discours, les professeurs que les étudiants, et qui empêche de façon pernicieuse la prise de parole, l'échange et le dialogue, ces outils non seulement nécessaires à notre lutte, mais fondamentaux au principe même de l'Université.

Tout cela au nom — triste ironie?! — de la lutte contre l'intimidation et la violence.

Collectif d'auteurs

Ont signé cette lettre ces étudiants de l'Université de Montréal: Laurie Bédard, Ariane Bottex-Ferragne, Marie-Hélène Constant, Alice Michaud-Lapointe, Chloé Savoie-Bernard, Julien Stout; avec l'appui de 68 autres étudiants de l'UdeM.

Articles de Laurie Bédard publiés par Mondialisation.ca

Articles de Ariane Bottex-Ferragne publiés par Mondialisation.ca

Articles de Marie-Hélène Constant publiés par Mondialisation.ca



Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

[Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation](#)

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission d'envoyer la version intégrale ou des extraits d'articles du site www.mondialisation.ca à des groupes de discussions sur Internet, dans la mesure où les textes et les titres ne sont pas modifiés. La source doit être citée et une adresse URL valide ainsi qu'un hyperlien doivent renvoyer à l'article original du CRM. Les droits d'auteur doivent également être cités. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: crgeditor@yahoo.com

www.mondialisation.ca www.mondialisation.ca contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: crgeditor@yahoo.com

© Droits d'auteurs Laurie Bédard, [Le Devoir.com](http://LeDevoir.com), 2012

L'adresse url de cet article est: www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=30418

[Privacy Policy](#)

© Copyright 2005-2009 Mondialisation.ca
Site web par Polygraphx Multimedia © Copyright 2005-2009